

Les arbres traités de cette manière ont une triste apparence, mais à cette époque de l'année les yeux et les boutons étant encore dans leur enveloppe, sous l'influence des beaux jours que nous sommes en droit d'espérer dans quelques mois, ils auront formé des branches et des rameaux d'autant plus vigoureux que le petit nombre de la sève destinée à en alimenter un plus grand.

En suivant exactement mes conseils, on sauvera beaucoup d'arbres qui donneront encore pendant de longues années du bois, des fleurs et des fruits dont tout le monde profitera.

DUMONT-CARMENT.

Nous demandons, il y a deux jours, dans l'intérêt de la culture, que des mesures efficaces soient prises à l'effet de combattre la destruction des oiseaux insectivores.

Voici une courte nouvelle, que nous trouvons dans le journal *La Nature*, et que nous demandons à nos lecteurs la permission de mettre sous leurs yeux :

« Les fermiers de la Nouvelle-Zélande commencent aussi bien que leurs confrères d'Europe l'assistance que nos oiseaux prêtent à l'agriculture. Un des derniers vaisseaux partis de Londres pour la colonie anglaise emporta 1,200 oiseaux vivants : merles, grives, étourneaux, linottes, pinsons, chardonnerets, etc., etc., moineaux et perdrix, etc. Toute cette cargaison ailée sera mise en liberté, sur des points convenables, dans la Nouvelle-Zélande. On espère qu'elle s'y acclimatera et qu'elle promet déjà aide et protection contre le chasseur. »

**Etat-Civil de Roubaix**  
Déclarations de Naissances du 17 mars.  
Charles Lamotte, rue de l'Anastot, 20. — Auguste Thiriez, rue de l'Anastot, 45. — Louis Lebrun, rue de l'Anastot, 45. — Louis Baudry, rue de l'Anastot, 22. — Germain Delbecq, rue de l'Anastot, cour Lamotte. — Paul Wourde, rue de l'Espérou. — Marie Swinfort, rue de l'Anastot, 12. — Victor Tullier, au petit Beaumont, 12. — Jean-Baptiste Delcote, rue de l'Anastot, 28. — Adèle Limbourg, rue de l'Anastot, 36.

**Etat-Civil de Tourcoing**  
Déclarations de Naissances du 18 mars.  
Clémentine Marie Mullier, rue du Calvaire. — Henri Desmet, rue de la République. — Elise Marie Borrens, rue du Collège.  
Du 19. — Jules-Joseph Callens, aux Phallempeux. — Marie-Joseph Wastyn, rue du Moulin-Fagot. — Marie-Louise-Joseph Flament, rue de l'Anastot, cour Lamotte. — Arthur-Joseph Ledoux, rue de la Latte. — Marie Delcourt, rue des Coulons. — Joseph Leplat, rue de Wailly.

**CONVOIS FUNÉRAIRES ET OBITS**  
Un obit solennel du mois sera célébré en l'église de Sainte-Elizabeth, le mardi 21 mars 1876, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Madame Louise-Joseph BÉTTREMERIE, veuve de Monsieur Pierre-Joseph LORCHETTES, décédée à Roubaix, le 29 janvier 1876, à l'âge de 66 ans et 1 mois. Les personnes qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel du mois sera célébré en l'église Notre-Dame, le mercredi 22 mars 1876, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Madame Marie-Joseph BURY, décédée à Roubaix, le 17 février 1876, à l'âge de 58 ans. Les personnes qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel anniversaire sera célébré en l'église Sainte-Elizabeth, le mercredi 22 mars 1876, à 8 heures, pour le repos de l'âme de Madame Marie-Joseph HENNEUSE, décédée à Roubaix, le 25 février 1876, à l'âge de 26 ans et 8 mois. Les personnes qui, par obit, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

LES BREVETS D'INSTRUCTION ET D'ENSEIGNEMENT. — Impression des Brevets d'Instructeur et de Directeur, dans la Gazette de Tourcoing (journal quotidien) et dans la Presse Française, de Lille.

## RESPONSE

Tourcoing, le 19 mars 1876.  
Monsieur le Rédacteur,  
Nous sommes dans Tourcoing 150 négociants en laine, courtiers et commissionnaires, en relations continues d'affaires avec Roubaix.

Nous n'avons, pour nous transporter dans cette ville, que les omnibus dont le départ n'a lieu que toutes les demi-heures; ce genre de voyage est très-incommode sous tous les rapports. D'abord, parce que nos affaires nous appellent à Roubaix presque tous à la même heure, ensuite parce qu'il nous est impossible, surtout par les mauvais temps, de profiter de cette voiture ne contenant que 14 places, force nous est donc d'aller à pied ou d'attendre un nouveau départ, ce qui nous fait perdre un temps précieux.

Ce même désagrément a lieu encore à notre retour; nos affaires, avec Roubaix, cessent vers midi; une seule voiture est là pour recevoir une foule qui a besoin de rentrer chez soi; encore ne part-elle qu'à 12 h. 1/4. La plupart d'entre nous dînent à midi et demie, c'est aussi l'heure des tables d'hôte, et nous ne pouvons être rentrés qu'à une heure moins un quart et quelquefois moins dix minutes.

Nous reconnaissons certainement qu'on met envers nous toute la bonne volonté possible. Nous avons vu jusqu'à dix-huit voyageurs dans la même voiture, entassés les uns sur les autres. Ce qui n'empêchait pas quantité d'autres de se procurer l'agrément d'une promenade à pied par une pluie battante.

Il y aurait, selon nous, un moyen de remédier à ces inconvénients. Le chemin de fer du Nord fait partir de Lille, tous les jours, un train à destination de Tourcoing pour faire la correspondance; il arrive en gare de Roubaix à midi dix minutes, s'arrête quelques instants et repart à midi. Pourquoi ce train ne serait-il pas mis à la disposition des négociants de Tourcoing qui, par n'importe quel temps, seraient ainsi assurés, non-seulement de trouver de la place, mais encore de rentrer chez eux à midi et demie, heure la plus propice pour tous.

Quant au départ du matin, nous pourrions prendre le train qui passe à Tourcoing à huit heures, cette heure n'est pas favorable à nos affaires; pas plus que celui qui passe à neuf heures cinquante minutes; l'un est trop tôt, l'autre trop tard, surtout pour ceux d'entre nous qui ont plusieurs affaires à traiter.

Ne pourrait-on pas demander à la Compagnie du Chemin de fer du Nord qu'elle nous favorise d'un train supplémentaire, partant de Tourcoing à neuf heures du matin, et qu'elle nous accorde celui qui passe à midi dix minutes à Roubaix. Chacun y trouverait son compte. Les abonnements d'aller et retour, que nous sommes tous disposés à prendre, couvriraient les frais de l'administration et nous, nous y trouverions une facilité qui nous a toujours manquée.

Nous avons lieu d'espérer que cette demande sera accueillie favorablement par la Compagnie du Nord, qui nous a toujours fait preuve de bon vouloir, chaque fois qu'il a été question de rendre nos relations commerciales faciles.

Un de vos lecteurs.

## Lettres de Belgique

LE VOL DE LA BANQUE DE BELGIQUE  
Bruxelles, 18 mars.  
Un conseil des ministres a été tenu hier, afin d'examiner la situation faite au marché belge par la catastrophe de la Banque de Belgique et d'aviser au besoin pour empêcher un plus grand désastre.

M. Malou, ministre des finances, — qui présidait le conseil, — et son collègue des travaux publics, M. Beernaert, ont proposé une solution qui, après un court débat, a été adoptée. Il s'agit, pour l'Etat, de viser les titres de la caisse des annuités jusqu'à concurrence des travaux exécutés sur les lignes des Bassins-Houillers dans les Flandres. Munis du visa de l'Etat, ces titres, aujourd'hui fort dépréciés, trouveront très aisément acheteurs, et leur négociation permettra à la Société de construction, principal débiteur de la Banque de Belgique, d'acquitter la plus grande partie de la dette qu'il est contractée vis à vis d'elle.

C'est le rachat à bref délai par l'Etat des lignes des Flandres appartenant aux Bassins-Houillers et des lignes en construction du même groupe.

Le projet de loi autorisant le gouvernement à traiter cette opération a été adopté et sera déposé mardi sur le bureau de la Chambre et, vu son caractère d'urgence, il sera sans doute immédiatement discuté — et adopté.

La nouvelle de cette intervention suprême de l'Etat a naturellement amené une légère hausse sur les titres de la Banque de Belgique et sur les valeurs qu'elle a en portefeuille. L'Etat n'est pas le plus à propos usé de son crédit, sans se compromettre le moins du monde, pour sauver les deniers publics d'un désastre complet. Le consortium des banquiers qui devaient venir au secours de la Banque de Belgique, en lui avançant douze millions n'ayant point abouti, et, sans l'intervention de l'Etat, il eût, dit-on fallu, cette que coûte, en venir aujourd'hui à un surris de paiement.

Vous remarquerez que l'Etat n'intervient que pour soutenir indirectement le crédit de la Banque de Belgique, et non pas pour la tirer de l'embarras par un prêt direct. La fuite de l'Etat de Roodenbeke, la situation restant la même, ne peut rien; c'est à la Banque, — et au besoin à ses administrateurs, — à se tirer d'une situation où elle n'est tombée que par son aveugle confiance en son principal employé et par sa légèreté. Délaissée du côté des débiteurs de la Banque, la situation reste la même du côté de ses créanciers, et elle n'est pas meilleure aujourd'hui qu'hier. Mais là du moins on a l'espoir de retrouver une notable partie des fonds détournés. Si cette espérance ne devait pas se réaliser, la Banque de Belgique ne retrouverait peut-être dans une position aussi critique que celle dont elle vient de sortir si heureusement.

On dirait vraiment que cette pauvre ban-

que s'est épuisée à mistoute la complaisance possible à se laisser voler. N'a-t-on pas découvert à présent que l'Etat avait, à la Banque même, un compte-courant de trois millions pour servir un comte de cette importance à un employé auquel on paye 4,500 francs de traitements, c'est un peu hasarde, il faut en avoir besoin.

Un détail encore inédit : la veille de sa fuite, l'Etat de Roodenbeke est allé à club payer une dette de jeu de vingt-cinq mille francs.

La plupart des anciens commensaux d'Eugène T'Kint ont été invités par le parquet à ne pas quitter Bruxelles, afin de pouvoir fournir à l'instruction tous les renseignements particuliers que les magistrats pourraient avoir besoin.

T'Kint comparu vendredi Londres devant le tribunal de police de Bow-Street. Lolo et sa femme de chambre, bien que laissés en liberté, étaient présents. Le tribunal a décidé que tous les objets trouvés en la possession de T'Kint, de la fille Collart et de Marie Wagner, sa caron niste, seraient remis au chef de la police anglaise qui les consignera aux mains du chef de la police belge. Quant à l'extradition, le magistrat a remis à huitaine le prononcé du jugement, afin de savoir si la justice belge poursuit T'Kint pour vol et faux ou seulement pour vol. La première demande d'extradition porte seulement sur le fait de vol. Par conséquent, si l'extradition était accordée avant que le gouvernement belge eût ajouté aux motifs de sa demande le fait de faux, T'Kint ne pourrait, d'après le traité d'extradition, être jugé que du chef de vol.

— On lit dans l'Echo du Parlement : Nous apprenons que le conseil d'administration de la Banque de Belgique, n'a pu se constituer jusqu'à présent. Il s'agit de faire une avance de 12 millions répartis comme suit : La Caisse d'épargne. 2 millions. La Banque de France des Pays-Bas. 2 id. La Caisse de Reports. 2 id. Le Comptoir d'escompte de Paris. 2 id. MM. Brugmann frères. 1 id. La Banque de Bruxelles. 1 id. La Société Générale. 2 id.

D'après ce qui nous assure les pourparlers seraient définitivement rompus. — Les actionnaires de la Banque de Belgique à Liège et à Gand sont convoqués à l'effet de prendre des mesures pour la défense de leurs intérêts.

Lolo possédait à Tournai des membres de sa famille : la prodigue compagne de T'Kint se fendait chaque mois d'une quarantaine de francs en faveur de sa mère ! — Le sieur De Porre fils, ayant appelé de l'ordonnance de première instance qui a maintenu son arrestation provisoire, accompara avant-hier samedi devant la Cour, chambre des mises en accusation.

M. Edouard De Porre père a été mis en prévention au chef de ses titres. Une perquisition a été faite à son domicile par M. le juge d'instruction Hauman : M. E. De Porre a, après interrogatoire, été relâché en liberté. — On a découvert, parait-il, des créances de plusieurs centaines de mille francs, argent prêt par T'Kint à de gros et petits viveurs.

— Le parquet prend ses précautions pour empêcher rapidement l'instruction de l'affaire T'Kint. Plusieurs des amis de T'Kint, — les commensaux ordinaires de la maison de Lolo, — ont été invités par le procureur du Roi à ne pas quitter Bruxelles, — et à se tenir à la disposition de la justice, qui peut, d'un instant à l'autre, avoir besoin de leur témoignage.

## Faits divers

— On sait que les sénateurs et députés de la Seine ont résolu d'abandonner deux mois de leur indemnité, pour contribuer au soulagement des nombreuses misères causées par les inondations. Une réunion a été tenue hier, pour discuter le mode de distribution de cette somme, qui ne s'élève pas à moins de 45,000 fr.

— Les souscripteurs ont décidé de nommer une commission composée des députés et sénateurs appartenant aux circonscriptions éprouvées et qui sera chargée de distribuer les secours.

— LES INONDATIONS AUX ENVIRONS DE PARIS. — Voici quelle était hier la situation dans les principales communes des environs de Paris. A Choisy, 37 maisons envahies par les eaux, dont 10 évacuées. Dans la commune, environ 25 ouvriers sans travail. A Charenton, 50 maisons envahies, 100 rez-de-chaussée inondés, mais aucune ayant dû être évacuée. La municipalité donne des secours à une centaine d'ouvriers du port et à une quarantaine d'habitants d'Alfort-Ville réfugiés à Charenton. A Nogent-sur-Marne, quelques propriétés inondées; rien de grave jusqu'à présent.

A Joinville-le-Pont, 114 maisons envahies, dont 37 évacuées. La municipalité a 300 personnes environ à secourir. Le conseil se réunira dimanche pour voter des fonds. A Puteaux, beaucoup de sous-sol et de rez-de-chaussée envahis par les eaux; mais aucune maison abandonnée par ses habitants. Plusieurs fabriques arrêtées. 7 à 800 ouvriers sans travail. A St-Denis, 16 maisons envahies et évacuées par ordre de la municipalité. Celle-ci a à secourir 150 réfugiés des environs et environ 500 ouvriers sans travail. Le président de la République a remis hier 3,000 fr. au maire de St-Denis.

A Issy la plaine est inondée, 20 maisons sont entourées par les eaux. Cinq ont dû être évacuées. A Boulogne-sur-Seine 158 maisons envahies et 7 usines fermées, 400 familles à secourir. Le conseil, qui avait déjà voté une allocation de 2,000 francs, en a voté hier un autre de 3,000. A Neuilly, en amont du pont, toutes les propriétés comprises entre la Seine et la rue de Longchamps, de Paris, et l'avenue de Neuilly, jusqu'au boulevard Richard-Vaillancet sont inondées par infiltration. La rue de Longchamps est en partie submergée. Si la Seine montait encore de 60 centimètres le quai de Seine serait submergé. En aval du pont, à partir de la rue du Pont jusqu'à la rue de Villiers, toutes les propriétés et rues comprises entre la Seine, la rue Basse de Longchamps et le boulevard de la Saussaye sont inondées. Les maisons de l'île de la Jatte ont de l'eau au rez-de-chaussée. Une quarantaine de déménagements ont eu lieu; deux maisons appartenant des ouvriers se sont démolies et une troisième menace ruine. Toutes trois ont été évacuées.

La commune a une centaine d'ouvriers à secourir.

— LES INONDATIONS DANS LES DÉPARTEMENTS. — Le train qui part de Paris, à 6 heures 30 m. du soir, et arrive à Rouen à 9 h. 5, a subi hier, 25 minutes de retard, par suite de l'élevation des eaux de la Seine entre Epône et Meulan. Une dépêche adressée de Vernon avant-hier matin, à la préfecture de l'Eure, fait connaître que le service des trains a été interrompu entre Gaury et Vernon, par suite des inondations qui se sont produites à Giverny.

Les nouvelles du bassin du Rhône sont plus rassurantes. Le Rhône, dont l'élevation avait été aussi subite que celle de la Loire, continue à décroître. A Lyon, il ne recouvre même plus les bas ports. Tout danger semble donc écarté de ce côté. La décroissance des eaux de la Saône est beaucoup moins sensible. Le péril semble conjuré en partie maintenant, les eaux de la petite Saône sont encore en fort mouvement, mais le Doubs a passé par son maximum.

La Sarthe, la Maine, la Loire et tous les affluents supérieurs sont en grande baisse. A Saumur, la Loire, qui atteint le maximum de 5 mètres 56, était hier jeudi, à 5 m. 15; dans la matinée, à 5 mètres à midi et à 4 m. 95 dans la soirée. Aux Ponts-de-Cé, la Loire, qui a atteint le maximum de 5 m. était hier, dans l'après-midi, à 4 m. 80. A Angers, la Maine a atteint, hier matin, le maximum de 5 m. 65; elle était vendredi, 8 heures, à 4 m. 27. La crue du Cher a atteint son maximum à Noyers; il s'est élevé à 3 m. 20, le 16 mars, à 7 h. du matin. Eaux stationnaires.

Les rivières des Landes sont en plein débordement. La pluie a cessé et les dégâts commis sont de peu d'importance.

L'Adour est en décroissance depuis hier à midi. Le maximum de la crue a atteint 3 m. 50, à l'échelle du pont de Dax.

La tourmente qui a régné sur la côte a eu pour effet de causer des dégâts très-graves aux travaux du port. Une digue construite pour contenir les eaux de l'étang d'Ossoger a été rompue sur une longueur d'environ 30 m., sous les efforts des vagues qui venaient la battre en brèche.

Sur la plage, dit l'Adour, il s'est produit de nombreux dégâts. Le bâtiment servant de remise au bateau de sauvetage a été endommagé. Le mauvais temps continue et la mer est affreuse. Plusieurs nous n'avoir pas de plus grands malheurs à déplorer sur la côte.

— Pendant que tous les bons citoyens étaient occupés à lutter, à Bercy, contre les envahissements désastreux du fleuve, d'autres, moins humains et pleins de perversion, cherchaient à exploiter la situation troublée à leur profit. Le Droit raconte ce fait :

Un individu nommé S... avait profité de l'inondation à Bercy pour commettre un grand acte de vol assez singulier. Il se trouvait dans les endroits envahis, et ne pas être dérangé, il piquait le liquide d'un tonneau, les barriques dans la partie émergeant de l'eau; il emplissait de vin des bidons dont il s'était muni, et, comme il avait aussi pris la précaution d'apporter deux verres dans ses poches, il a pu débiter ce vin aux curieux qui l'attiraient le spectacle de l'inondation.

Arresté en flagrant délit, cet ingénieur industriel a été conduit chez le commissaire de police du quartier qui, après constatation, l'a envoyé au dépôt.

— Les saïnes dernière, il y a eu à Colbah, près d'Alger, une fête des plus touchantes.

Les zouaves en garnison dans cette ville ont eu la délicate pensée d'organiser une réception pour la femme du général de Lamoricière, le créateur de leur régiment.

Cette réception a eu lieu dans le jardin que le héros de Constantine et de Castelfidardo avait donné autrefois au 1<sup>er</sup> zouaves à Colbah et qui est resté leur propriété.

Le général Chanzy, gouverneur de l'Algérie, et M<sup>me</sup> Chanzy assistaient à cette réunion. Le général Wolff et nombre d'officiers supérieurs s'étaient également rendus à l'invitation des zouaves, et l'on porta des toasts à l'illustre fondateur des zouaves et à l'héroïque soldat de Rome.

M<sup>me</sup> de Lamoricière était profondément émue, et c'est son genre, le marquis de Dampierre, ancien zouave pontifical, qui répondit au nom de sa belle-mère.

— UN DRAME MARITIME. — Le Greta est arrivé dans la Mer-sey, de San Francisco, le 16 mars, ayant à son bord le capitaine, le second et huit hommes du navire à voiles la Grande-Bretagne dont le naufrage dans l'Atlantique a été accompagné de circonstances terribles. La Grande-Bretagne, partie de Drieu en charge de Liverpool, avec cargaison de bois, a été assaillie par la tempête. Bien que le navire fut en de toutes parts l'équipage put y rester pendant quelques jours; les deux fils du capitaine moururent. Enfin, perdant tout espoir, le capitaine et l'équipage, en tout treize hommes, prirent la chaloupe, laissant les cadavres des deux fils du capitaine sur le vaisseau. Pendant six jours, manquant de provisions, ils endurèrent les horreurs de la faim. Le septième jour, un vapeur fut aperçu, mais tous les efforts tentés pour attirer son attention furent inutiles. Le cuisinier mourut fou. Le jour suivant un autre mourut également, et comme les survivants n'avaient ni bu ni mangé depuis trois jours, ils devaient leur foi de leurs camarades morts, apaisant leur soi avec le sang qui en décollait. Vingt-quatre heures après, un

troisième homme mourait, et les autres étaient tellement épuisés qu'ils auraient inévitablement péri; s'ils n'avaient été recueillis par le Greta, à bord duquel ils furent traités avec beaucoup d'égards. Toutefois, ils étaient si faibles en arrivant à Liverpool, qu'ils durent être transportés à l'hôpital. Le capitaine seul put se rendre chez lui.

## Nouvelles du soir

Dépêches télégraphiques

Paris, 29 mars.

Petite bou se du soir : Emprunt 104,90 Turc 18,40

## LES INONDATIONS

Nantes, 18 mars, 2 h. 30, soir. — La Loire commence à décroître lentement. Le temps est meilleur.

## LA BANQUE DE BELGIQUE

LES CHEMINS DE FER BELGES

Bruxelles, 18 mars, 2 h. 20, soir. — Le conseil des ministres, dans sa réunion de ce matin, a décidé de présenter mardi aux Chambres un projet autorisant le gouvernement à payer immédiatement, sans attendre le délai légal, les kilomètres de chemins de fer construits pour le compte de l'Etat par la Société de construction des chemins de fer. Le montant de ces travaux est de 12 millions de francs. Cette mesure est prise pour venir en aide à la Banque de Belgique, qui est créancière de la Société de construction.

Bruxelles, 18 mars, 2 h. 35, soir. — Un avis affiché à la Bourse dit que la Société de construction de chemins de fer annonce que le ministre des finances présentera mardi prochain aux Chambres un projet de loi autorisant le gouvernement à viser des titres de caisse et des annuités pour le montant des travaux exécutés sur les lignes de chemins de fer en construction pour le compte de l'Etat.

La réalisation de ces titres permettra à la Société de construction de chemins de fer de rembourser à la Banque de Belgique une notable partie de sa dette.

Bruxelles, 17 mars. — L'Echo du Parlement apprend qu'un consortium de banquiers, devant venir en aide à la Banque de Belgique, n'a pas pu s'entendre et ne s'est pas formé.

Le même journal dit que la Banque de Belgique est assignée devant le tribunal de commerce en restitution de divers dépôts.

## NOUVELLES D'ESPAGNE

Madrid, 18 mars. — La Gaceta de Madrid annonce qu'une grande ovation a été faite au roi à Valladolid. La princesse des Asturies est allée au-devant du roi jusqu'à Avila. Les ministres iront aujourd'hui attendre le roi à l'Escorial, où il arrivera dans la soirée, et dont il repartira demain matin pour venir au camp d'Amaniel.

Madrid, 19 mars. — Le roi est arrivé au camp d'Amaniel près de Madrid.

Les étudiants remettront demain au roi de magnifiques couronnes.

Un grand nombre de délégués des conseils généraux et des conseils municipaux de province sont arrivés à Madrid. Il n'y a plus un seul logement de vacant ni dans la ville ni dans les environs.

Madrid, 19 mars. — Le roi est arrivé au camp d'Amaniel au milieu des acclamations générales. Cent mille personnes avaient envahi le camp.

Le roi fera demain son entrée à Madrid.

De grandes fêtes auront lieu.

Le courrier de France partira demain par le chemin de fer de Madrid à Hendaye directement.

## NOUVELLES DE ROMÉ

Rome, 19 mars, soir. — Le roi chargé aujourd'hui M. Deprelis de former un nouveau cabinet.

## LE PRINCE DE GALLES.

Alex, 19 mars, 9 h. soir. — Le Sérapis, portant le prince de Galles, est signalé en vue.

## EN ORIENT

Vienne, 18 mars. — Une dépêche d'Athènes explique que le dissentiment qui avait éclaté entre le président du conseil et le ministre de la justice avait pour cause la nomination d'un juge précédemment désavoué.

La même dépêche annonce que le procès des membres de l'ancien cabinet Bulgarien commencera le 24 mars.

## DERNIÈRE HEURE

Paris, 20 mars, 2 h. 25 s.

On assure que le mouvement fédéral ne paraîtra pas avant mercredi.

Berlin, 20 mars.

Les réfugiés allemand est français ont fait, samedi, une manifestation à l'occasion de l'anniversaire de la Commune.

Le cortège n'était composé que d'un millier de communards environ.

Des sifflets et des huées se sont fait entendre.

Le trapeau rouge, qu'ils avaient voulu déployer, a été saisi et déchiré. Il s'en est suivi une bousculade générale à la suite de laquelle le cortège a été dispersé.

Une autre réunion de réfugiés a eu lieu à Lausanne.

Des orateurs ont parlé contre la religion, la propriété, la patrie, la famille... en présence d'un public... abent.

L'opinion publique, en Suisse, blâme vigoureusement ces manifestations.

Aden, 20 mars.

Le prince de Galles est arrivé. Il n'est pas débarqué, et est reparti dans la matinée pour Suès.

**Progrès de Dentaire** Dents et Dentiers ni résistants et poils sans douleurs. Edouard VERBRUGHE, DENTISTE, breveté de S. M. le Roi des Belges. Roubaix, rue de l'Espérance, 6, Roubaix MAISON A PARIS 4, Boulevard des Capucines 4. Nota. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas remplir la bouche, ils ne conviennent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — Succès garanti.

## COMMERCES

Avis divers

ANVERS, 18 mars. — Cofis. — Marché calme et sans affaires.

Céréales. — Les froments sont très fermes; quelques détenteurs se retirent du marché; d'autres exigent une augmentation de 30 cent. pour les froments.

Les affaires en disponible sont peu nombreuses. Pologne à livrer, fr. 26 à 27, suivant qualité. Les autres grains sont soutenus avec peu d'affaires.

Laines. — On a traité 256 balles laine de la Plata en suint.

Peaux de moutons. — On a vendu 106 balles Buenos-Ayres, dont 36 mérinos, 45 prima et 25 seconda à fr. 142 1/2 par 100 k.

Pétrole. — Marché calme. On a payé le disp. fr. 21 le cour, du mois 20 3/4 à 231, avril 30 3/4, mai 30 1/2, juillet et août 30, sept. 30, 1<sup>er</sup> octobre 30, On coté disp. 31 1/4, cour. du mois 31, avril 31, mai 30 1/2, juin, juillet et août 30, septembre 31 1/2, 4<sup>er</sup> dem. mois 32.

Sucres de betterave. — On coté 83<sup>e</sup> degrés fr. 49 1/2 pour disponible et livrable.

## Cours commerciaux de la Bourse de Paris.

du 18 mars. — 6 heures du soir

Huile de colza	76	Paris 5 m. c.	89 50 10
id. courant	76 50	id. avril	90 50
id. 4 d'été	77	id. de mai	91 75
id. 4 d'été	75	id. de juin	92 50
id. 4 d'été	75	id. juillet-août	93 75
Huile de lin	68	Paris sup.	67 50
id. courant	68 50	id. de mai	69
id. 4 d'été	69	id. de juin	70 50
id. 4 d'été	69	id. juillet-août	72 50
Spiriteus 4 d'été	44 50	Darblay	49
id. courant	46 50	id. de mai	47 50
id. 4 d'été	47 50	id. de mai	48 50
id. 4 d'été	48	id. de mai	49 50
id. 4 d'été	48 50	id. de mai	50 50
id. 4 d'été	49	id. de mai	51 50
id. 4 d'été	49 50	id. de mai	52 50
id. 4 d'été	50	id. de mai	53 50
id. 4 d'été	50 50	id. de mai	54 50
id. 4 d'été	51	id. de mai	55 50
id. 4 d'été	51 50	id. de mai	56 50
id. 4 d'été	52	id. de mai	57 50
id. 4 d'été	52 50	id. de mai	58 50
id. 4 d'été	53	id. de mai	59 50</